

Île-de-France, Val-d'Oise
Sannois
1 rue Carnot

Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul de Sannois

Références du dossier

Numéro de dossier : IA95000572
Date de l'enquête initiale : 2022
Date(s) de rédaction : 2023
Cadre de l'étude : opération ponctuelle
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : église paroissiale
Vocabulaire : Saint-Pierre-Saint-Paul

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2020, AN , 385

Historique

On trouve mention d'une église à Sannois dès la fin du XIIe siècle. Le seul vestige conservé de cet édifice est un chapiteau roman dont trois faces sont ornées et représentent quatre personnages sur un fond de feuilles d'acanthé. Cette église primitive a laissé sa place à un nouveau bâtiment érigé au XVIe siècle.

Au début du XXe siècle, l'église est clairement sous dimensionnée pour accueillir l'ensemble des paroissiens et son état de délabrement est tel que des travaux d'agrandissement sont décidés en 1905. Ils ne sont toujours pas achevés à la veille de la Première Guerre mondiale.

En 1932, un chantier de démolition de l'ancienne église est finalement entrepris par Léon Rousselet, président de la commission des travaux du conseil municipal, avec l'aide d'ouvriers de la ville et de 18 chômeurs engagés aux frais de la commune. **En 1935, la nouvelle église, achevée, est bénie.** Mais il reste encore beaucoup de travail à entreprendre : décoration intérieure, vitraux, sculpture des chapiteaux, etc. Pour la réalisation des vitraux, l'artiste ermontoise Valentine Reyre est sollicitée. Avec le peintre-verrier Marguerite Huré, elle réalise, grâce à la générosité des paroissiens sannoisiens, 10 vitraux : 5 panneaux dans la chapelle-baptistère, 4 verrières et une rosace.

Diverses personnalités ont été enterrés dans l'église de Sannois. La plus célèbre d'entre elles est incontestablement Savinien Cyrano de Bergerac, qui inspira le dramaturge Edmond Rostand pour l'écriture de sa pièce. Les archives municipales de la ville conservent aujourd'hui son acte de décès, rédigé par le curé Cochon en 1655. En dépit de recherches minutieuses de l'historien Jacques Delaplace, l'emplacement exact de la tombe de Cyrano n'a pu être établi.

Parmi les embellissements les plus récents de l'église, on peut citer la présence d'un chapiteau moderne, sculpté en 2000 : « Chaîne d'amitié ou de prière communautaire », exécuté par l'artiste sannoisien Dan Robert, pour marquer le centenaire de l'église et aussi l'avènement du nouveau millénaire. [1]

[1] Texte de : CASSIN, Marina, LECA, Nathalie, dans le dossier de candidature au label "patrimoine d'intérêt régional" de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Sannois, 2022.

L'église de Sannois, placée sous l'invocation des saints Apôtres Pierre et Paul, possède plusieurs œuvres d'art inscrites et classées au titre des monuments historiques (**selon le constat d'état dressé en 2020 par le Conservateur des Antiquités et Objets d'Art du département du Val-d'Oise, Christian Olivereau**) :

- Dans la chapelle de la Vierge : un chapiteau roman du XIIème siècle, orné de personnages, classé au titre des monuments historiques.

À droite, une statue de Saint Sébastien en terre cuite du XVII^e siècle, et sur les murs latéraux, les chefs-reliquaires de saint Blaise du XVIII^e siècle et de saint Julien du XIX^e siècle. (classé M.H.)

- Dans le chœur : deux statues en bois, Sainte Marguerite du XVI^e siècle, et Saint Blaise du XVII^e siècle. (classé et inscrit M.H.)
- Verrières dans les bas-côtés et dans la chapelle des fonts baptismaux et magnifique rosace de la façade orientale, réalisées par Valentine Reyre, dans la première moitié du XX^e siècle.
- À l'entrée de la nef, la statue d'ange, datant de 1945, est attribuée à l'atelier des frères Mauméjean ainsi que les 14 stations de la Passion du Christ, le décor en mosaïque du chœur, les voûtes des deux chapelles latérales et des verrières du chœur.
- Au mur de la nef droite : une croix de calvaire du XVII^e siècle, autrefois située au carrefour de la rue de la Borne et de la rue de Paris.
- Vitraux du maître verrier Ernest Haussaire du début du XX^e siècle.

Le chapiteau roman du XII^e siècle

Ce chapiteau semblerait provenir de l'ancienne église de Sannois avant qu'il ne serve de bénitier à la porte de la sacristie. Il faisait partie d'un ancien retable auquel s'adossait l'autel. La corbeille représente quatre personnages. Sur la face principale, on reconnaît Saint-Paul tenant un livre ouvert ainsi que Saint-Pierre tenant des clefs. Tous deux sont assis sur un banc percé de petites ouvertures en plein cintre. Sur les côtés deux bustes d'hommes jeunes apparaissent entre une double rangée de feuilles dérivées de l'acanthé : celui de droite a la main portée sur la tête, son visage exprimant une certaine frayeur. Les représentations sont très stylisées : attitudes de face, volumes simples, cheveux traités par mèches épaisses, légèrement frisées avec incisions parallèles ; plis des vêtements rendus selon la même technique.

Epoque : XII^e siècle. Matière : Pierre. Dimensions : Hauteur 31 cm, largeur 27 cm. Protection : Classé au titre des monuments historiques depuis le 30 septembre 1982.

La statue de Saint-Blaise

Le saint évêque est représenté de face dans une attitude très rigide. Les avant-bras levés à la même hauteur, les plis concentrés dans l'axe du corps et le parti symétrique qui s'en dégage contribuent à accentuer cette impression de froideur. Le traitement du visage adroit dans le rendu de l'expression, mais restant très sévère, résulte de ce même esprit de synthèse qui caractérise l'art populaire. Ce qui frappe, ce sont les défauts de proportions et l'absence d'unité dans le volume : le corps, les vêtements et la tête semblent sculptés comme des parties indépendantes, simplement assemblées. Traitement décoratif des détails : cheveux et barbe à mèches ondulées rappelaient les franges très marquées de la dalmatique et du manipule.

Epoque : XVII^e siècle. Matière : Bois. Dimensions : Hauteur 100 cm, largeur 40 cm. Protection : Inscrite aux Monuments Historiques le 31 octobre 1990.

La statue de Sainte-Marguerite d'Antioche

Sainte Marguerite d'Antioche, les mains jointes à dextre et la jambe droite légèrement pliée sous son manteau, triomphe du dragon conformément à sa légende hagiographique. Ses cheveux tombent en deux rouleaux torsadés de part et d'autre de ses épaules. Le regard dirigé vers le bas, la bouche tombante et le menton volontaire lui confèrent une apparence hautaine. Epoque : XVI^e siècle. Matière : Bois. Dimensions : Hauteur 102 cm, largeur 38 cm. Protection : Classée aux Monuments Historiques le 26 avril 1965.

La statue de Saint-Sébastien

Saint Sébastien est représenté en pied, nu, ceint d'un pagne. Il est attaché par les bras à un pilier.

Epoque : Seconde moitié du XVII^e siècle. Matière : Terre. Dimensions : Hauteur 95 cm. Protection : Classée aux Monuments Historiques le 30 septembre 1982.

L'église Saint-Pierre-Saint-Paul abrite enfin deux chefs reliquaires en bois enduit et peint : un reliquaire de Saint-Blaise datant du XVIII^e siècle et restauré en 1880 et un reliquaire de Saint-Julien datant du XIX^e siècle. [2]

[2] CASSIN, Marina, LECA, Nathalie, dossier de candidature au label "patrimoine d'intérêt régional" de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Sannois, 2022.

LES VITRAUX DE VALENTINE REYRE ET DE MARGUERITE HURE

Contexte de la commande artistique

Dans les années 1930, la reconstruction de l'église actuelle étant terminée, le chanoine Batut a souhaité remplacer les verrières blanches. La peintre Valentine Reyre est sollicitée, son atelier est à Cernay, et donne la priorité à la recherche d'une esthétique chrétienne. Elle a participé à la réalisation de nombreuses œuvres religieuses.

L'église de Sannois possède ainsi dix verrières résultant de la collaboration de cette artiste avec Marguerite Huré, peintre-verrier : cinq verrières dans la chapelle-baptistère, quatre verrières sur les bas-côtés et la rosace au-dessus du portail.

Fonts baptismaux — Vitraux de Valentine REYRE (vitraux nos 1/2/3/4/5)

1/ Le Notre Père 2/ Ange : 3/ Trinité 4/ Ange : 5/Credo

Dans la chapelle des fonts baptismaux, cinq verrières datées de 1937 dans des tons pastel : la Sainte Trinité au centre représentée par la colombe du Saint-Esprit entourée par des ange gardiens qui protègent les jeunes enfants et sur les côtés le « Notre Père » et le « Credo » où sont inscrits des textes de prières rituelles pour les parrains ou marraines un peu trop émus.

Rosace consacrée à Sainte Thérèse de Lisieux - Valentine REYRE - 1936

Cette rosace, datée de 1936, est consacrée à Sainte Thérèse de Lisieux en prière, vêtue de l'habit carmélite figurant dans le médaillon central, entouré de huit panneaux en forme de pétales. Un phylactère reprend ses paroles « Dans le cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'amour ».

Elle est entourée de séraphins, d'anges, d'un évêque, de Saint-Antoine de Padoue et de l'Enfant Jésus qui la regarde et la bénit.

Dans l'un des vitraux, on reconnaît le village de Sannois avec la colline du Mont Trouillet, les ailes du moulin et le clocher de l'Eglise sur de somptueuses harmonies de bleu et de vert. Les commanditaires de la rosace sont la famille Couderc en souvenir de leur fils Albert-Antoine. En bas du panneau, deux signatures : celles de Valentine Reyre et de Marguerite Huré.

A/ Vie de Saint Albert B/ Sainte Anne – Saint Joachim - vitraux de Valentine REYRE

Valentine Reyre est profondément marquée par le souvenir de la guerre de 1914-1918 qu'elle évoque à travers deux vitraux en losange dédiés respectivement à Saint-Albert et à Sainte-Anne. Ces compositions s'inscrivent dans un vaste mouvement de commémorations tant dans le domaine civil que religieux suscité par la Grande Guerre.

Un premier vitrail baigné d'une lumière rouge brun évoque la vie de Saint-Albert de Liège à travers trois scènes : son massacre, son sacre à Reims et sa jeunesse. L'artiste fait référence de façon symbolique au soldat-roi Albert 1er, roi Belge qui combattait en personne les troupes allemandes.

Ce 1er vitrail a été réalisé en Souvenir d'Albert Antoine, fils des donateurs sannoisiens de Monsieur et Madame Couderc. Le second vitrail représente trois scènes de la vie de Sainte-Anne : la naissance de Marie, Marie entourée de ses parents et Saint-Joachim présentant l'Enfant Jésus à Sainte-Anne. L'artiste fait ici référence à la reine Elisabeth, épouse du roi Albert 1er et membre de l'ordre charitable de Sainte-Anne qui soignait avec dévouement les blessés lors de la Grande Guerre.

Ce vitrail a été réalisé en souvenir de la mère des donateur Wolf – Cureyras.

Sainte-Catherine de Sienne qui soutient un martyr - Vitrail de Valentine REYRE - 1937

Ce vitrail rond exécuté en 1937 représente Sainte Catherine de Sienne soutenant Nicolo Tuldo, jeune homme condamné à mort pour avoir monté une insurrection à Sienne en Italie. Révolté, il ne pouvait accepter cette sentence cruelle et blasphémait Dieu. Sainte-Catherine l'apprit et alla trouver le malheureux dans sa prison. Elle réveilla en lui sa foi au point qu'il accepta la mort comme l'entrée dans la vie bienheureuse. Mais la Sainte avait promis de l'assister dans son supplice, elle tint parole et tint dans ses propres mains la tête du jeune condamné.

Ce vitrail est construit sur deux plans : la scène d'exécution qui est figurative et à l'arrière, un paysage plus abstrait. Seul le visage de Sainte Catherine de Sienne est tourné vers le spectateur, comme pour le conduire à entrer dans l'image. Contrairement au bourreau qui tient son épée et dont le visage est recouvert. Souffrance et soutien s'unissent dans cette composition.

Offert par le sannoisien Mr Boulenger en souvenir de sa mère.

Saint François d'Assise Saint François Xavier et Saint Antoine de Padoue - Vitrail de Valentine REYRE - 1937

Ce vitrail évoque trois grands saints missionnaires. Saint-François Xavier est le patron de Mr le Curé (François Batut) et par surcroît le patron universel des missions, le disciple de Saint Ignace de Loyola qui porta au XVIème siècle la Bonne Nouvelle Evangéliste vers les terres du plus lointain extrême Orient.

Au médaillon central, debout dans son austère soutane noire, Saint-François d'Assise élève la croix. Il est entouré d'un homme noir qui l'écoute parler.

Le médaillon du bas évoque la vie de Saint-Antoine de Padoue, disciple de Saint-François d'Assise : une nuit pendant laquelle Antoine prolongeait sa veillée studieuse pour approfondir les vertus de la foi qu'il voulait prêcher pour convertir les hérétiques, l'Enfant Jésus apparut sur le livre et combla de caresses son fidèle serviteur.

LES DECORS EN MOSAÏQUE DES ATELIERS MAUMEJEAN

À l'entrée de la nef, la statue d'ange, datant de 1945, est attribuée à l'atelier des frères Mauméjean ainsi que les 14 stations de la Passion du Christ, le décor en mosaïque du chœur, les voûtes des deux chapelles latérales et des verrières du chœur. D'inspiration néo-byzantine, le décor du chœur de l'église de Sannois évoque le Pélican, l'Arche de l'Alliance, le pain, le blé et le poisson.

La première chapelle est dédiée à Marie et représente le couronnement de la Vierge et les emblèmes des litanies de la Vierge.

La seconde chapelle avec sa voûte en forme de cul-de-four est dédiée à Joseph avec ses outils de charpentier.

VALENTINE REYRE (1889-1943)

1- La formation

Valentine Reyre est née à Paris en 1889, où elle manifeste très jeune de grandes dispositions pour le dessin et la peinture. Attirée un moment par la sculpture, elle suit les leçons de Bourdelle. Quoique n'ayant pas persévéré, elle laisse quelques œuvres de jeunesse, terres cuites pour la plupart, pleines de vie et de charme. Elle se forme à l'atelier de peinture de la Grande Chaumière et devient élève de Lucien Simon et de Georges Desvallières.

2- L'Arche et les ateliers d'art sacré

Pendant la guerre de 1914-1918, elle continue à travailler sans relâche et brosse à ce moment d'assez nombreux portraits, très dépouillés, cherchant avant tout à centrer l'intérêt sur le visage où éclate la personnalité du modèle, sans laisser l'attention s'égarer sur les accessoires. À la fin de la guerre, alors que tant d'églises dévastées ont besoin d'être reconstruites, elle crée, en 1916, avec plusieurs camarades (Maurice Storez, Henri Charlier), animés de la même foi

catholique et des mêmes principes d'art, un groupement de travail, **l'Arche**, qui cherche à rejoindre, en utilisant les techniques modernes et sans aucune idée de pastiche, l'esprit des artistes du Moyen Âge, créant en équipe sous la direction du « maître d'œuvre », l'architecte. Elle formera de nombreuses femmes pour les rendre opérationnelles sur les chantiers des églises. Elle participe également aux Ateliers d'Art Sacré, en 1919, avec Maurice Denis et Georges Desvallières : celui-ci la pousse vers une expressivité plus affirmée. L'irruption des drames de la Grande guerre, qui la marquent en profondeur, va l'aider en ce sens.

3- L'atelier de Cernay

C'est à ce moment que commence la période la plus féconde de sa carrière, qui ne sera interrompue que par la guerre de 1940, où elle abandonnera volontairement tout travail artistique pour se livrer à des devoirs plus pressants d'entraide sociale, d'éducation et de formation de la jeunesse et d'activité municipale.

Elle a pour cadre Ermont, dans le quartier de Cernay, où Valentine Reyre est installée avec sa famille depuis 1924. C'est là, dans une simple remise transformée en atelier, qu'elle conçoit, pour la plupart, des grandes compositions, cartons de fresques et de vitraux, qu'elle va exécuter elle-même sur place et dans les ateliers de verriers de deux de ses amis. La technique de la fresque, qui demande de la part de l'artiste beaucoup de maîtrise, l'a enthousiasmée, et elle abandonne presque complètement la peinture à l'huile et le tableau de chevalet pour y consacrer le meilleur de son talent, parvenu alors à sa pleine maturité.

Il serait trop long d'énumérer toutes les productions de ses vingt dernières années. Beaucoup d'églises et de chapelles dans le nord de la France et en Belgique, à Paris, en Corse, gardent l'empreinte vivante de son talent.

4- Les réalisations de Valentine Reyre dans le Val-d'Oise et la Seine-Saint-Denis

Dans ces deux départements, trois églises sont embellies de ses œuvres.

- **L'église Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus à Montmagny** Construite par les frères Perret, cette église reçoit derrière l'autel, une grande décoration à fresque en 1926. Elle complète cette décoration par un chemin de croix, peint à fresque aussi, et exécuté à la veille de la guerre.

- **L'église des Missions à Epinay-sur-Seine.** Au Cygne d'Enghien, à l'église des Missions d'Epinay-sur-Seine, l'un des trois vitraux qui forment le chevet de l'église est son œuvre : Saint-Joseph et les missions en Afrique. L'une des grandes peintures sur toile, marouflées au mur, l'Évangélisation de la Grande-Bretagne, est conçue et exécutée par elle dans son atelier d'Ermont, en 1931.

- **L'église Saint Pierre et Saint Paul à Sannois.**

- Enfin à **Ermont**, un vitrail datant d'après 1924, offert par la famille dans les années 1960, après le décès de l'artiste, à l'aumônerie paroissiale du lycée Van-Gogh.

L'œuvre de Valentine Reyre, tout comme celle de Séraphine Louis, dont elle partageait la foi, est très bien représentée dans les collections du Musée d'Art et d'Archéologie de Senlis.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle ()

Dates : 1935 (daté par source)

Description

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : pierre, pierre de taille

Matériau(x) de couverture : ardoise, zinc en couverture

Plan : plan en croix latine

Couvrements : voûte en berceau plein-cintre

Type(s) de couverture : toit en bâtière

Décor

Techniques : vitrail, sculpture, mosaïque

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

Reconstruite entre 1932 et 1935 sur les vestiges d'une église plus ancienne, dont il est fait mention dès le XIIe siècle, l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Sannois abrite **un véritable trésor : un ensemble de dix vitraux** (cinq panneaux dans la chapelle-baptistère, quatre verrières et une rosace monumentale) **commandé à l'artiste ermontoise Valentine Reyre** (1889-1943) et **réalisé avec la collaboration de la célèbre vitrailliste Marguerite Huré** (qui travailla aux côtés des frères Perret, pour les vitraux de l'église Notre-Dame du Raincy ou ceux de l'église Saint-Joseph du Havre).

Formée à l'Académie de la Grande Chaumière dans les ateliers des peintres Lucien Simon et Georges Desvallières, qui l'incitent à développer un style dépouillé et expressif, Valentine Reyre, marquée par les drames de la Grande Guerre, crée dès 1916 l'Arche, un groupe d'artistes attachés à la **renaissance de l'art chrétien**. Elle participe aussi à la fondation en 1919 des Ateliers d'art sacré, avec Maurice Denis.

En 1924, elle s'installe à Ermont, dans le quartier de Cernay. C'est là qu'elle conçoit la fresque du chœur de la chapelle Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Montmagny (1926) ou encore les cartons des verrières de l'église Notre-Dame-des-Missions d'Epinay-sur-Seine (1931), deux édifices-manifestes de la modernité en Île-de-France. Elle concourt dans le même temps aux plus grands chantiers religieux de son époque, comme l'église du Saint-Esprit (Paris, 12^e arr.) ou l'église de l'Immaculée-Conception d'Audincourt (Doubs).

L'œuvre de Valentine Reyre est aujourd'hui en pleine redécouverte et la richesse de son corpus francilien pourrait certainement donner lieu à la constitution d'un circuit régional mettant en valeur ses réalisations.

La commande pour l'église de Sannois, exécutée en 1936-1937, est probablement la dernière de Valentine Reyre, cette artiste engagée, qui en 1940 mit fin à sa carrière pour se consacrer à des œuvres sociales.

Annexe 1

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Boeuf (D.) et Ménassade (M.), Les collections particulières dans le canton de Taverny, École Française, in *L'art ancien et moderne dans le canton de Taverny*, Imp. Paris, Pontoise, 1945, 170 p.

Bréon (E.), La peinture encadrée, in *L'Art Sacré au XX^e siècle en France*, Ed. de l'Albaron, 1993, p. 26-43.

Collectif, *L'Art Sacré au XX^e siècle en France*, Catalogue d'exposition, Centre culturel et Musée municipal de Boulogne-Billancourt, Ed. de l'Albaron, 1993, 312 p.

Ducoeur (D. et G.), *Ermont* in Le patrimoine des communes du Val d'Oise, Flohic, 1999.

Le Coat (M.-E.), À Ermont, Montmagny, Sannois. Valentine Reyre, la passion du sacré, in *Vivre en Val d'Oise*, n°48, février-mars 1998, p. 42-49.

Taillefert (G. et H.), Les Sociétés d'Artistes et la fondation de l'art catholique, in *L'Art Sacré au XX^e siècle en France*, éd. de l'Albaron, 1993, p. 15-25.

Vaquier (A.), La vie démographique, Familles et Personnages, in *Ermont de la Révolution à nos jours*, t. 3, SHAPVOV, Pontoise, 1970, p. 152.

Illustrations



Vue générale de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Sannois.

Phot. Laurent Kruszyk

IVR11_20229500429NUC4A



Vue générale de l'église.

Phot. Laurent Kruszyk

IVR11_20229500430NUC4A



Détail du portail de l'église.

Phot. Laurent Kruszyk

IVR11_20229500431NUC4A



Date de pose de la première pierre.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500432NUC4A



Vue générale de la nef et du chœur.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500438NUC4A



Vue générale de la chapelle
dédiée à Marie, décorée
par les ateliers Mauméjean.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500439NUC4A



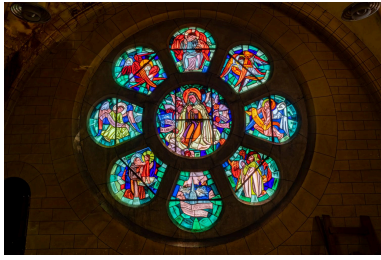
Détail du chapiteau
roman du XIIe siècle.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500444NUC4A



Vue générale de la chapelle
dédiée à Joseph, décorée
par les ateliers Mauméjean.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500447NUC4A



Signature des ateliers Mauméjean,
en-dessous d'une frise montrant la
parenté revendiquée de leur travail
avec les mosaïques byzantines.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500451NUC4A



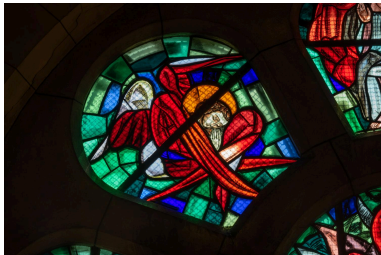
Vue générale de la rosace de Valentine Reyre, consacrée à Sainte-Thérèse de Lisieux (1936).
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500458NUC4A



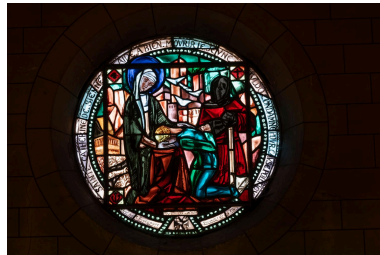
Détail du centre de la rosace, avec Sainte Thérèse de Lisieux. En prière, vêtue de l'habit carmélite, elle est entourée de huit panneaux en forme de pétales.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500459NUC4A



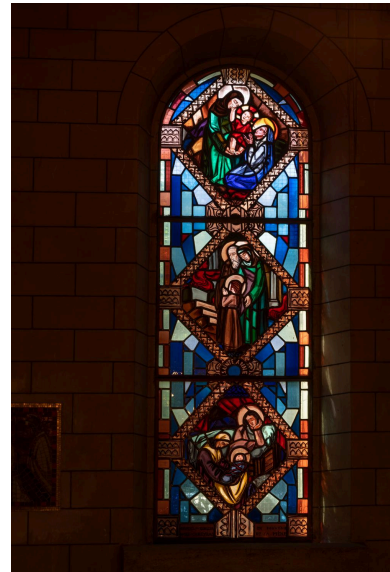
Détail du vitrail en forme de pétale représentant la ville de Sannois avec la colline du Mont Trouillet, le moulin à vent et le clocher de l'église. Il porte la dédicace des époux Couderc en souvenir de leur fils et les signatures de Valentine Reyre et de Marguerite Huré.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500467NUC4A



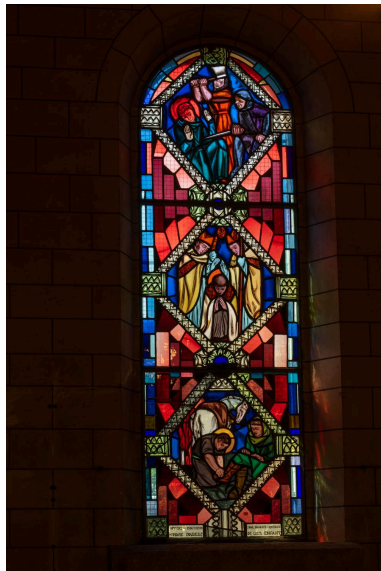
Détail d'un vitrail en forme de pétale avec un séraphin.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500464NUC4A



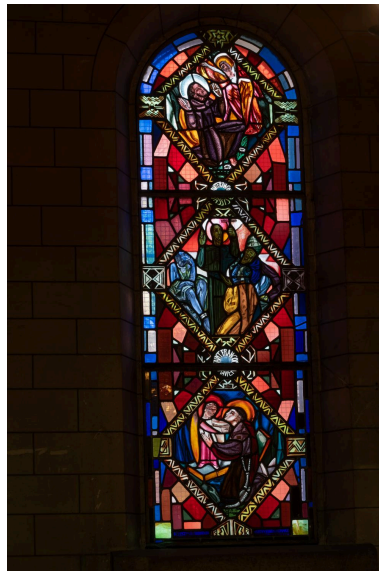
Vue générale du vitrail en forme de tondo de Valentine Reyre (1937) représentant Sainte-Catherine de Sienne soutenant le martyr Nicolo Tuldo.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500470NUC4A



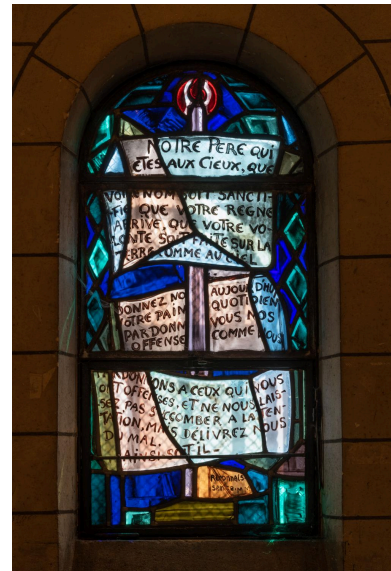
Vue générale du vitrail de Valentine Reyre dédiée à la vie de Sainte-Anne.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500473NUC4A



Vue générale du vitrail de Valentine Reyre dédié à la vie de Saint-Albert.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500472NUC4A



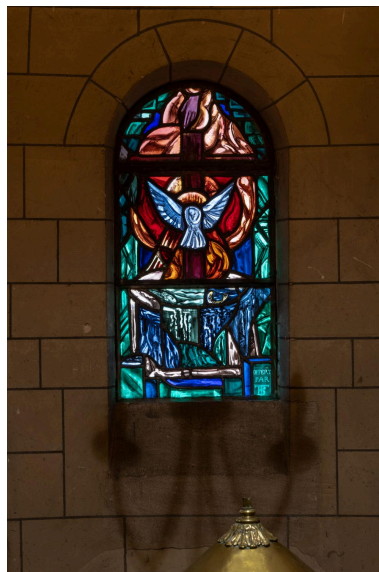
Vue générale du vitrail de Valentine Reyre dédié aux trois grands saints missionnaires, Saint-François Xavier, Saint-François d'Assise et Saint-Antoine de Padoue.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500471NUC4A



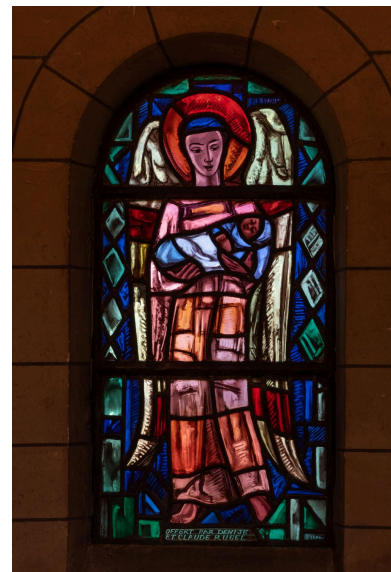
Dans la chapelle-baptistère, vue générale du vitrail de Valentine Reyre représentant le Notre-Père (1937).
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500477NUC4A



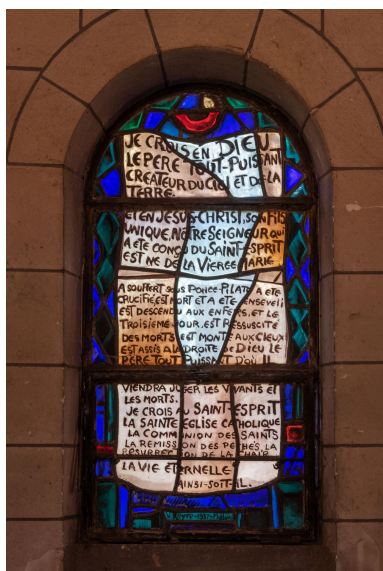
Dans la chapelle-baptistère, vue générale du vitrail de Valentine Reyre représentant un Ange (symbole du Parrain, lors du sacrement) (1937)
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500476NUC4A



Dans la chapelle-baptistère, vue générale du vitrail de Valentine Reyre représentant la Trinité (1937).
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500474NUC4A



Dans la chapelle-baptistère, vue générale du vitrail de Valentine Reyre représentant un Ange (symbole de la Marraine, durant le sacrement) (1937).
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500475NUC4A



Dans la chapelle-baptistère, vue générale du vitrail de Valentine Reyre représentant le Credo (1937). En bas, la date de 1937 et les signatures de Valentine Reyre et Marguerite Huré.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500478NUC4A



Détail d'une mosaïque des ateliers Mauméjean, représentant un Pélican nourrissant ses petits de sa chair et de son sang, symbole du Christ.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500483NUC4A



Détail d'une mosaïque des ateliers Mauméjean représentant un poisson et du pain, symboles de la manne du Christ unissant les fidèles durant l'Eucharistie.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20229500486NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Label Patrimoine d'intérêt régional (IA93001083)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Emmanuelle Philippe

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Vue générale de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Sannois.

IVR11_20229500429NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale de l'église.

IVR11_20229500430NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du portail de l'église.

IVR11_20229500431NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Date de pose de la première pierre.

IVR11_20229500432NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale de la nef et du chœur.

IVR11_20229500438NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale de la chapelle dédiée à Marie, décorée par les ateliers Mauméjean.

IVR11_20229500439NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



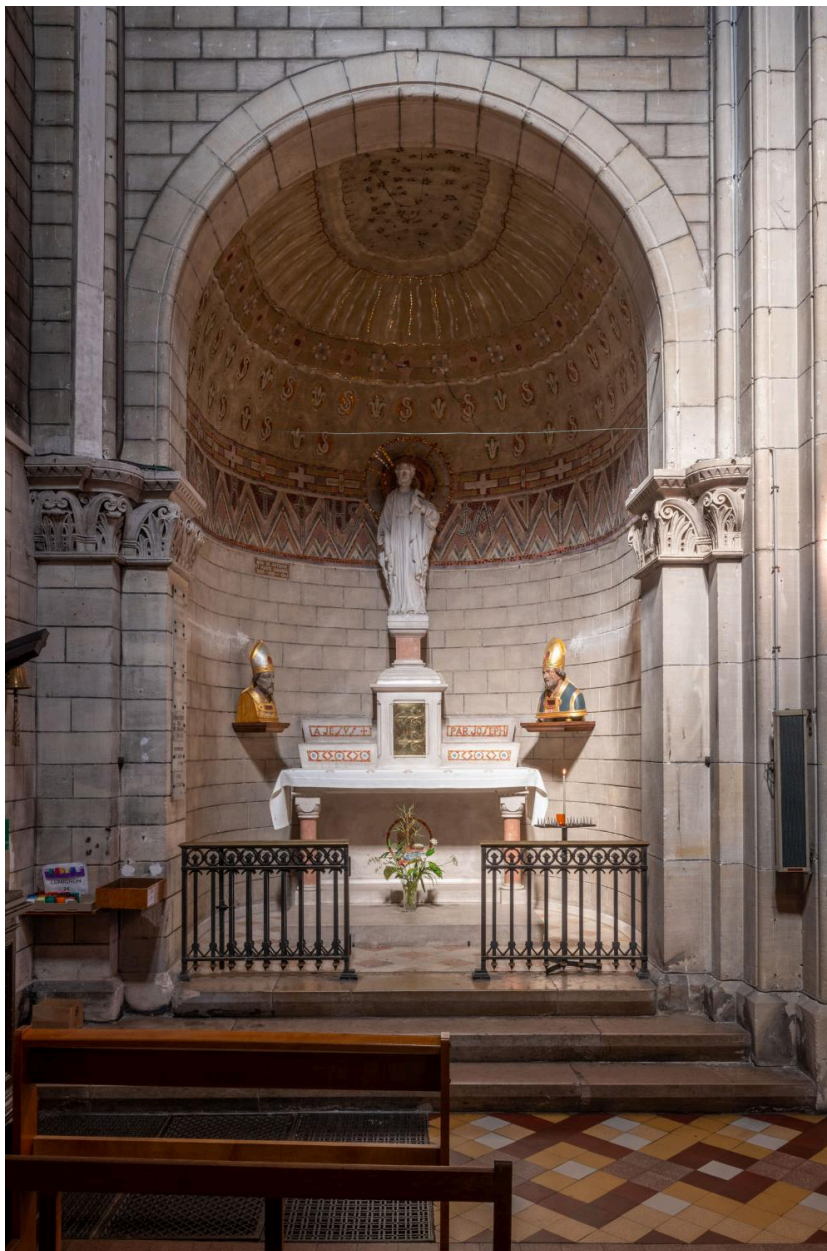
Détail du chapiteau roman du XIIe siècle.

IVR11_20229500444NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale de la chapelle dédiée à Joseph, décorée par les ateliers Mauméjean.

IVR11_20229500447NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



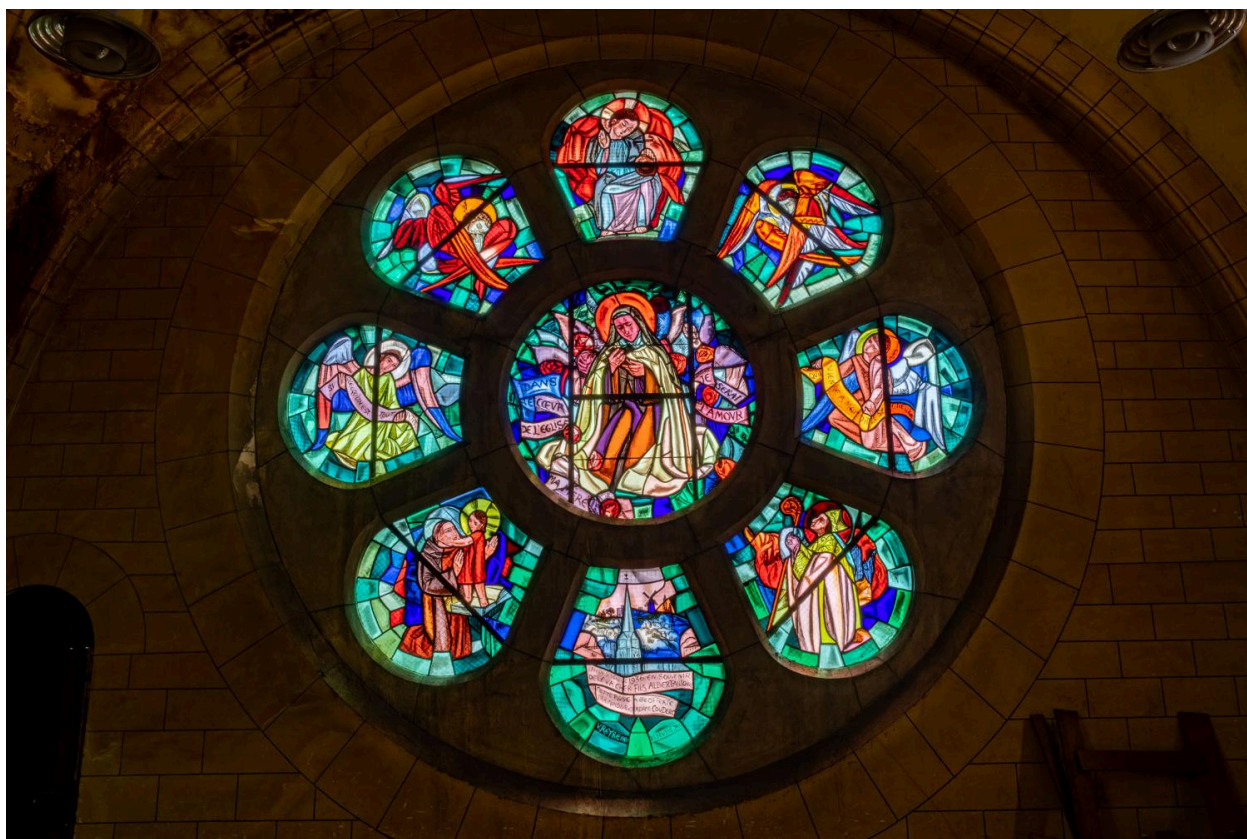
Signature des ateliers Mauméjean, en-dessous d'une frise montrant la parenté revendiquée de leur travail avec les mosaïques byzantines.

IVR11_20229500451NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale de la rosace de Valentine Reyre, consacrée à Sainte-Thérèse de Lisieux (1936).

IVR11_20229500458NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du centre de la rosace, avec Sainte Thérèse de Lisieux. En prière, vêtue de l'habit carmélite, elle est entourée de huit panneaux en forme de pétales.

IVR11_20229500459NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



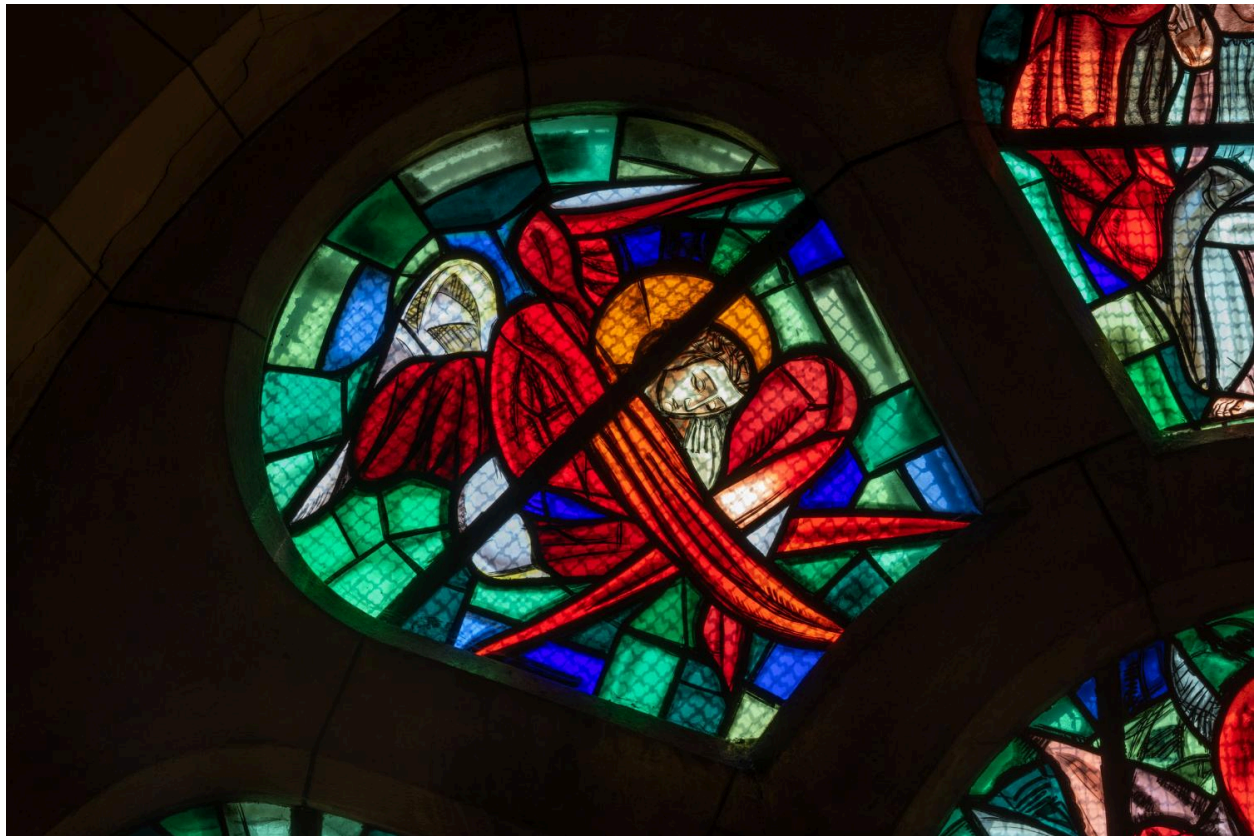
Détail du vitrail en forme de pétale représentant la ville de Sannois avec la colline du Mont Trouillet, le moulin à vent et le clocher de l'église. Il porte la dédicace des époux Couderc en souvenir de leur fils et les signatures de Valentine Reyre et de Marguerite Huré.

IVR11_20229500467NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



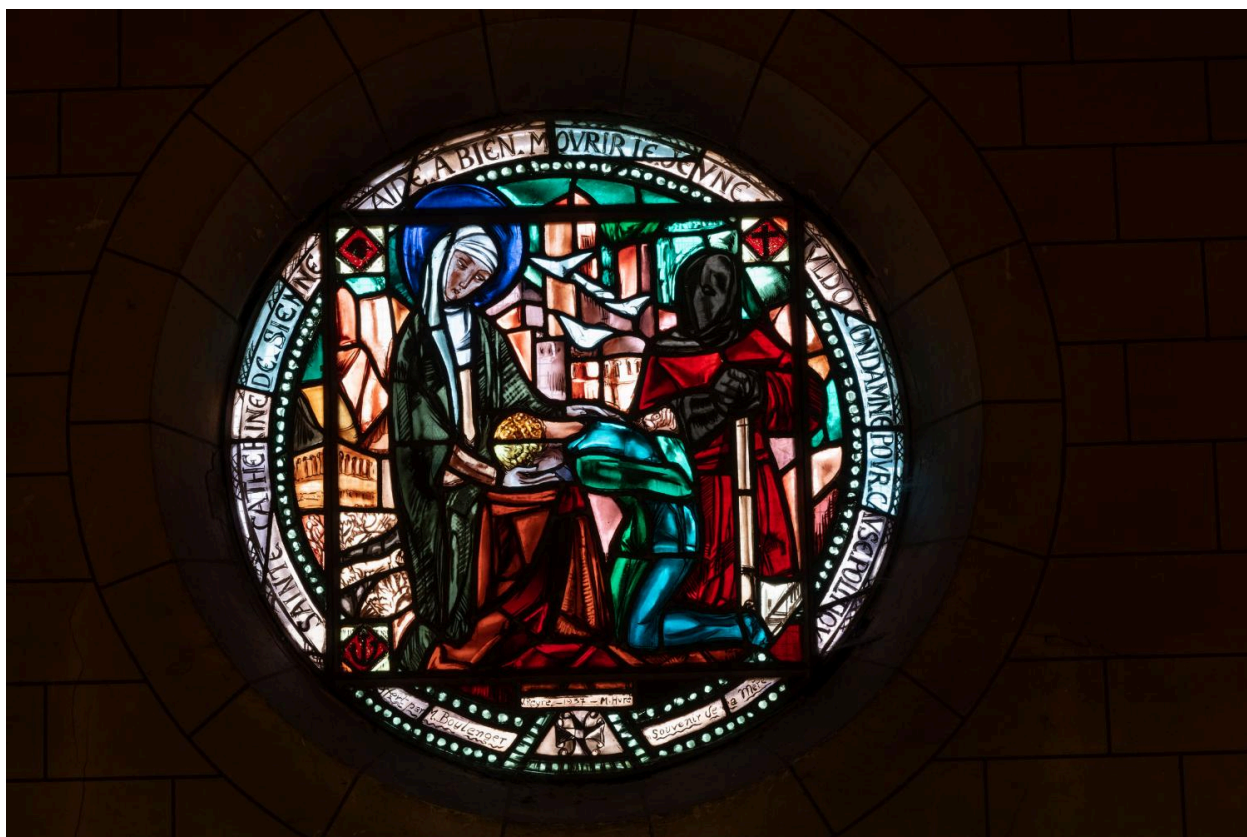
Détail d'un vitrail en forme de pétale avec un séraphin.

IVR11_20229500464NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



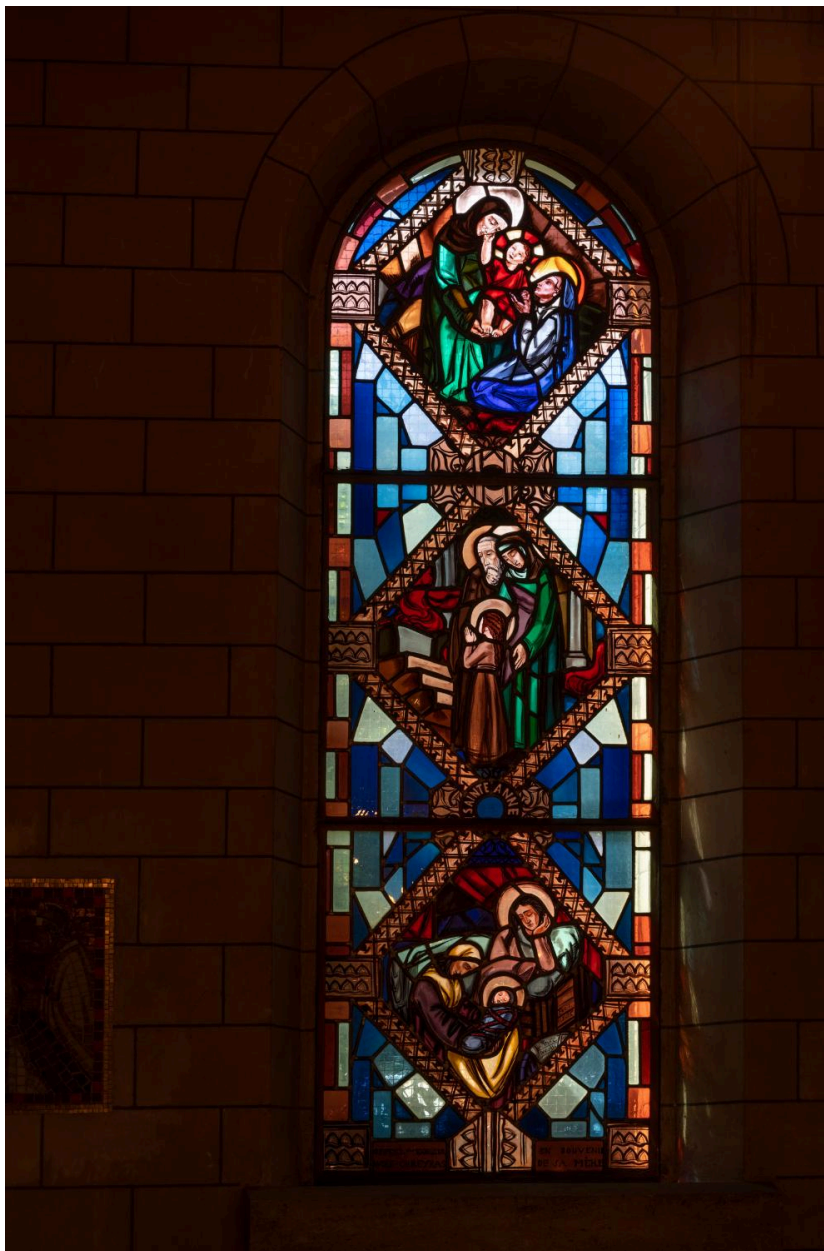
Vue générale du vitrail en forme de tondo de Valentine Reyre (1937) représentant Sainte-Catherine de Sienne soutenant le martyr Nicolo Tuldo.

IVR11_20229500470NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



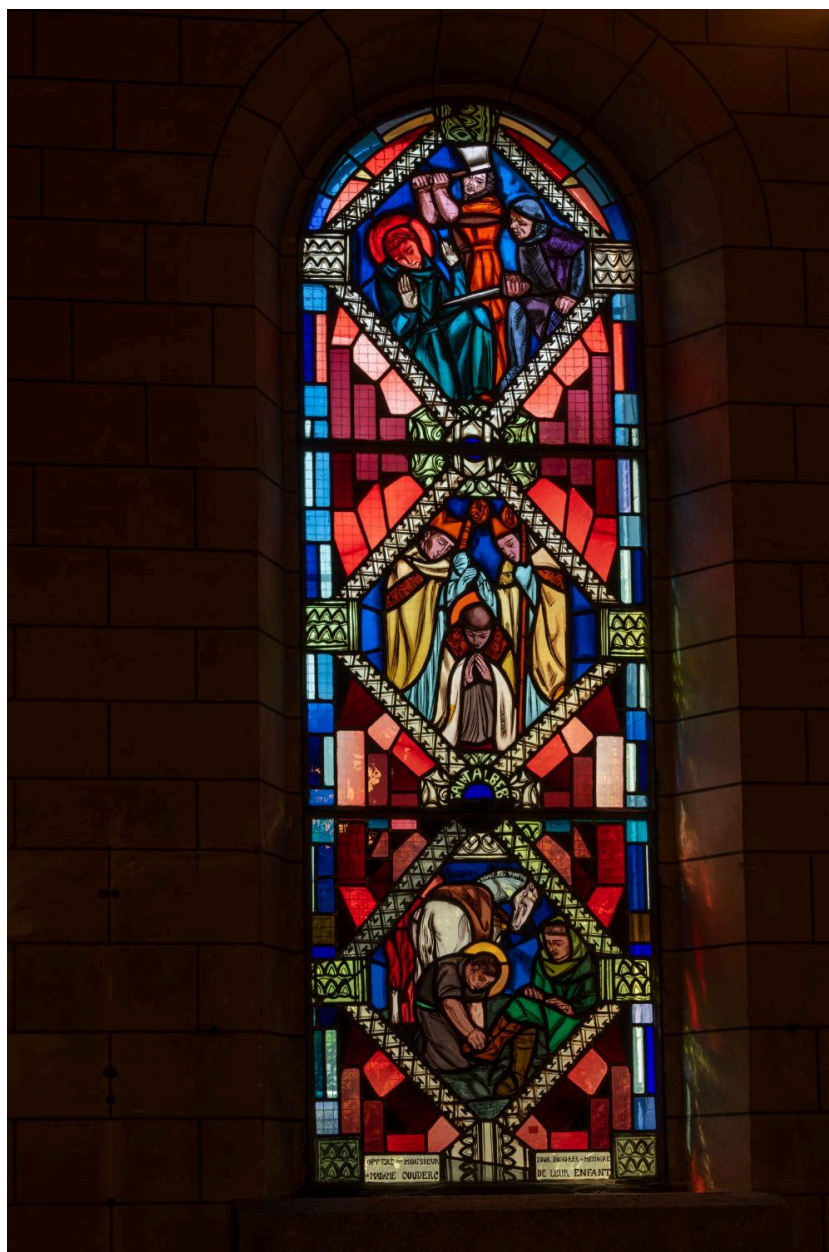
Vue générale du vitrail de Valentine Reyre dédiée à la vie de Sainte-Anne.

IVR11_20229500473NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



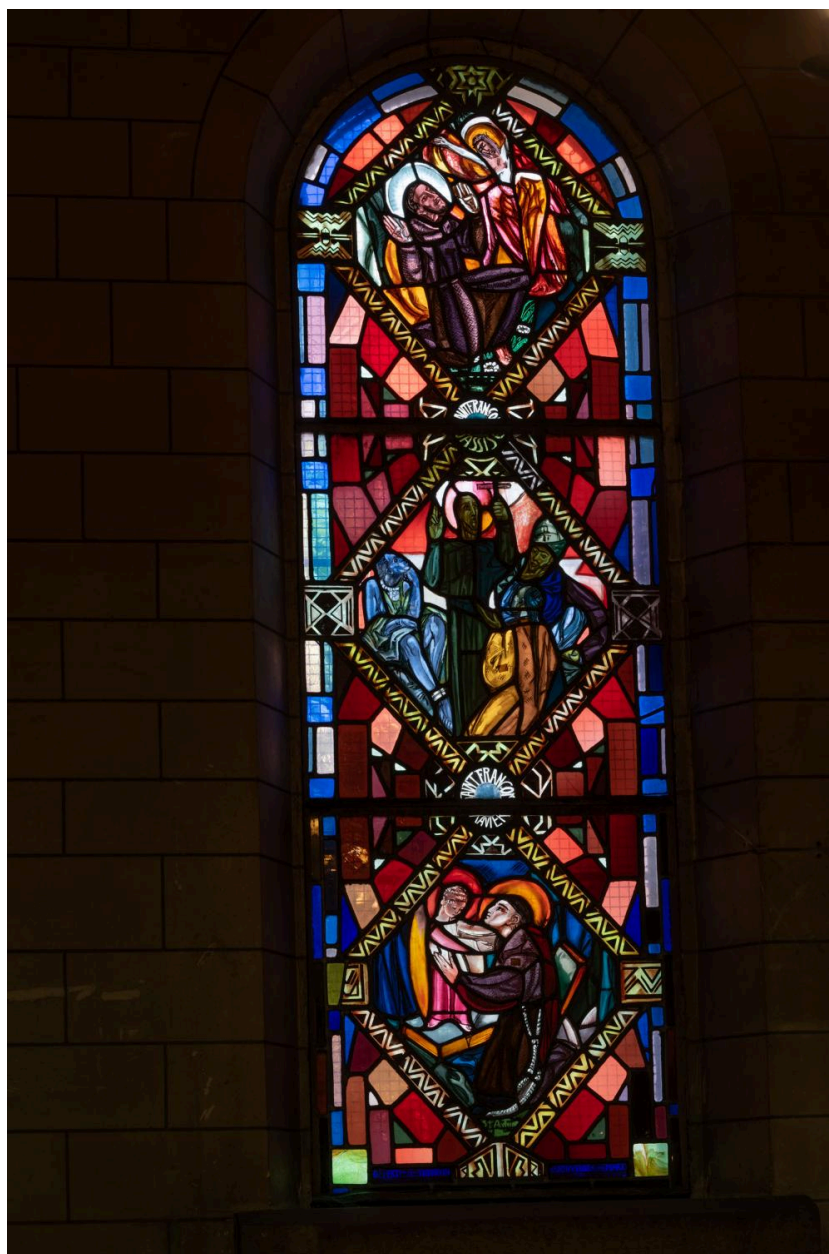
Vue générale du vitrail de Valentine Reyre dédié à la vie de Saint-Albert.

IVR11_20229500472NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



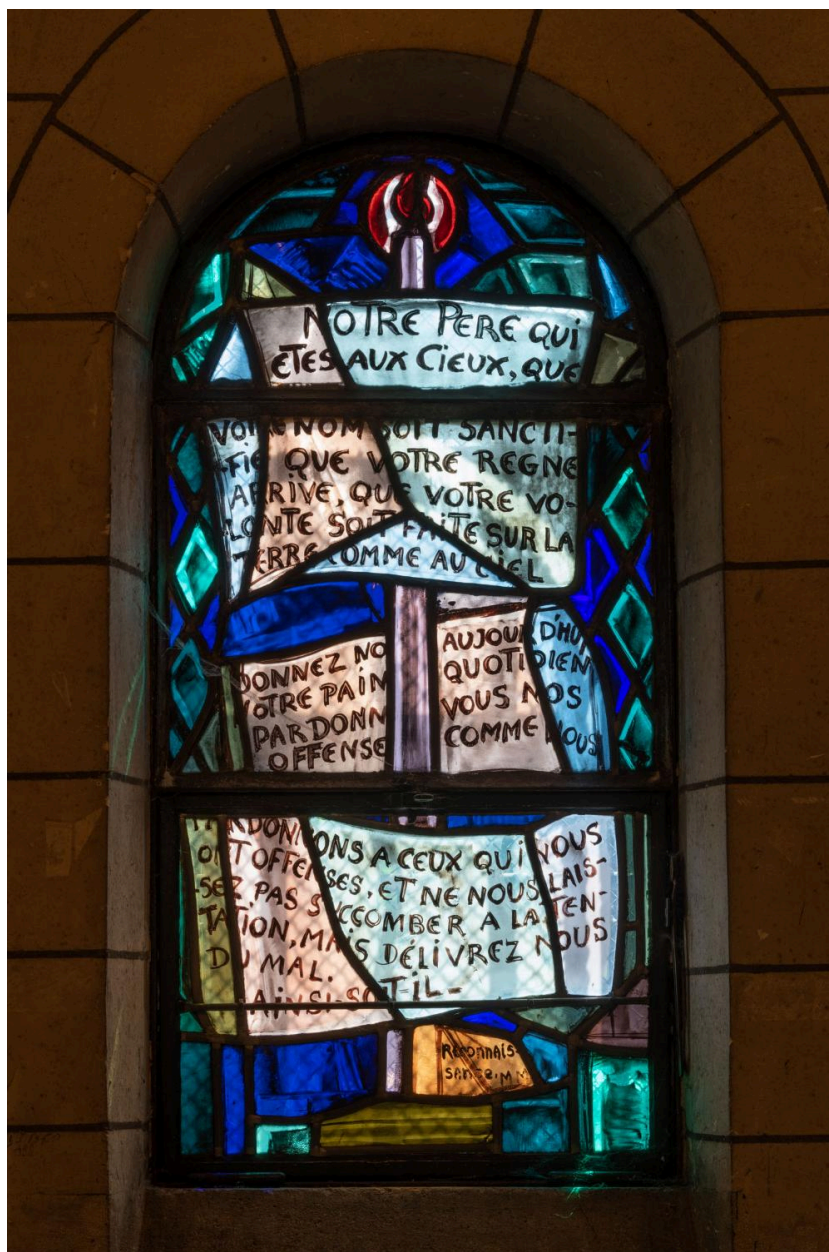
Vue générale du vitrail de Valentine Reyre dédié aux trois grands saints missionnaires, Saint-François Xavier, Saint-François d'Assise et Saint-Antoine de Padoue.

IVR11_20229500471NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



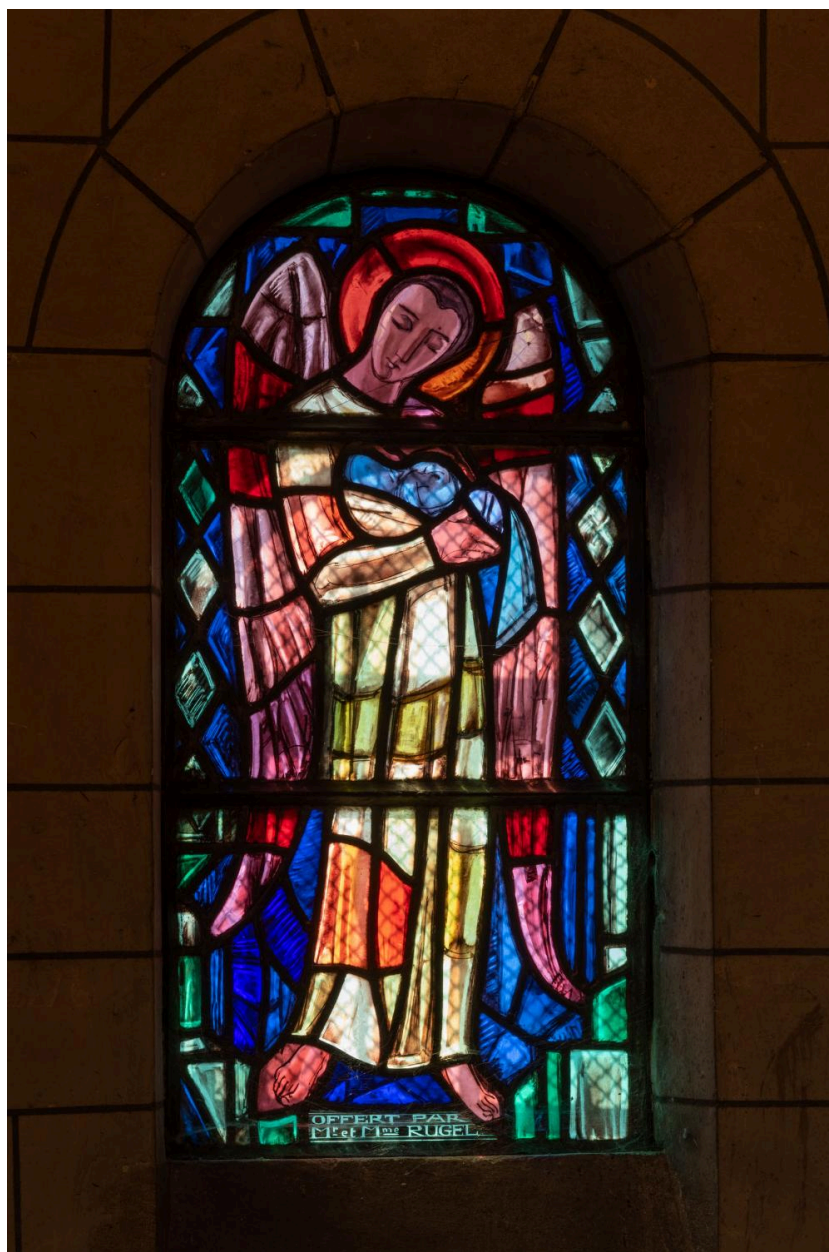
Dans la chapelle-baptistère, vue générale du vitrail de Valentine Reyre représentant le Notre-Père (1937).

IVR11_20229500477NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



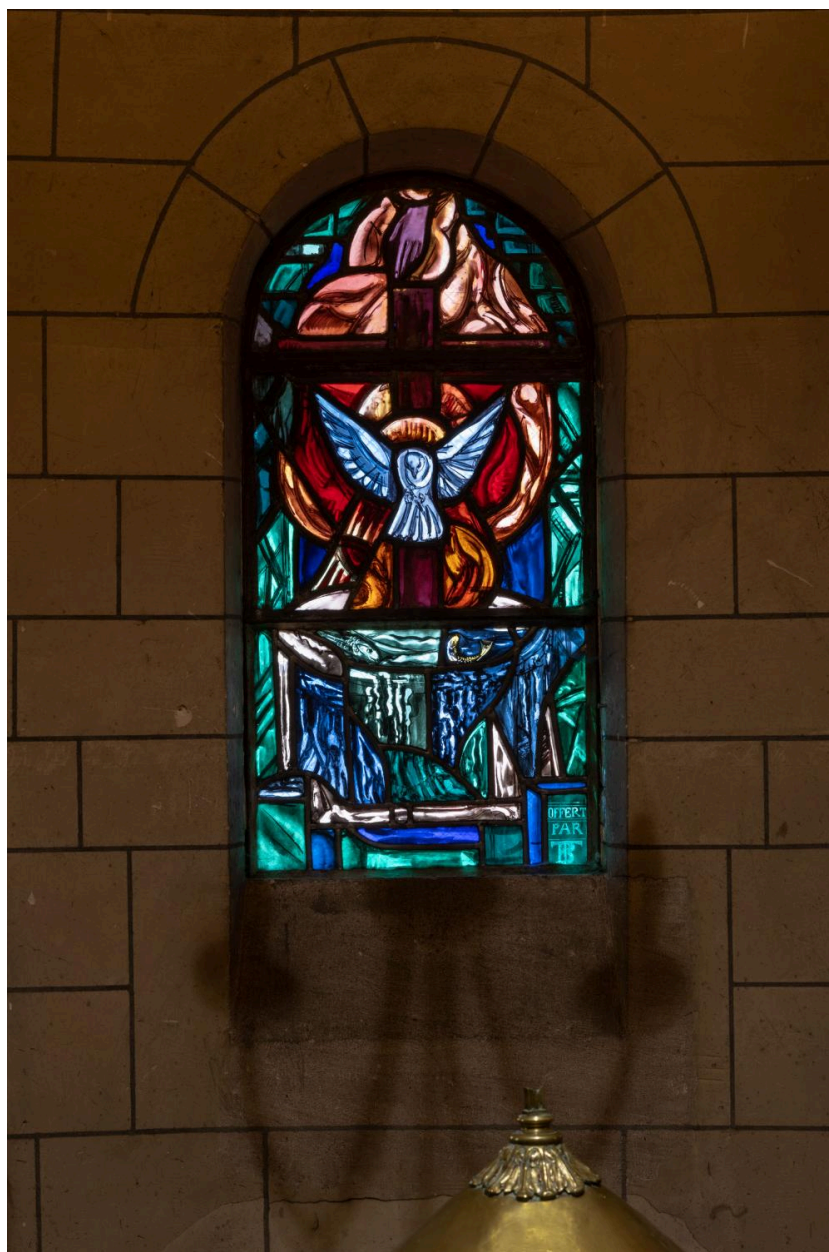
Dans la chapelle-baptistère, vue générale du vitrail de Valentine Reyre représentant un Ange (symbole du Parrain, lors du sacrement) (1937)

IVR11_20229500476NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans la chapelle-baptistère, vue générale du vitrail de Valentine Reyre représentant la Trinité (1937).

IVR11_20229500474NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



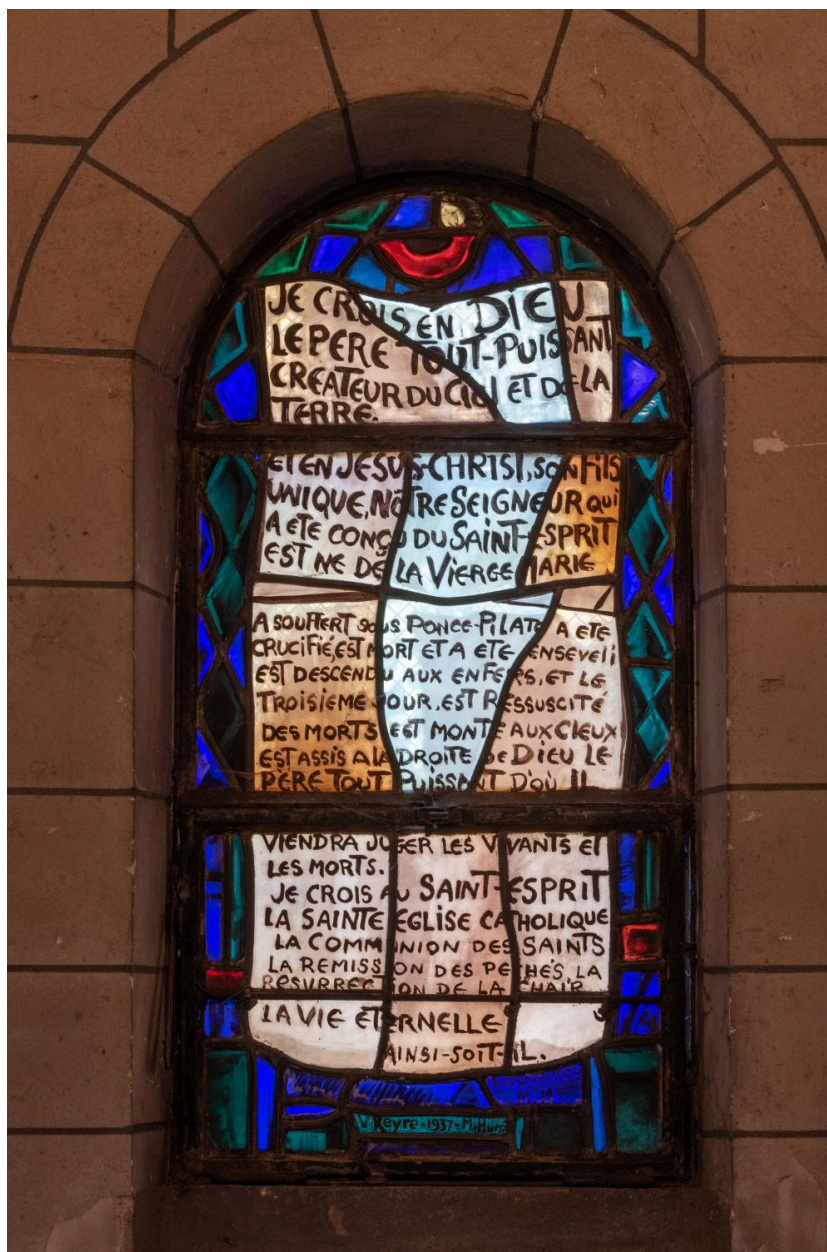
Dans la chapelle-baptistère, vue générale du vitrail de Valentine Reyre représentant un Ange (symbole de la Marraine, durant le sacrement) (1937).

IVR11_20229500475NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans la chapelle-baptistère, vue générale du vitrail de Valentine Reyre représentant le Credo (1937). En bas, la date de 1937 et les signatures de Valentine Reyre et Marguerite Huré.

IVR11_20229500478NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail d'une mosaïque des ateliers Mauméjean, représentant un Pélican nourrissant ses petits de sa chair et de son sang, symbole du Christ.

IVR11_20229500483NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail d'une mosaïque des ateliers Mauméjean représentant un poisson et du pain, symboles de la manne du Christ unissant les fidèles durant l'Eucharistie.

IVR11_20229500486NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation